

Récréations du dimanche

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **2 (1899)**

Heft 85

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-248984>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Apportez-moi de l'absinthe !...

Les boules languissent au billard ; le zanzibar est délaissé ; et le haricot de mouton se fige dans les grosses assiettes de faïence ; tout le monde regarde le curé qui, lentement, goutte à goutte, méthodiquement, fait couler l'eau dans son absinthe, et paraît s'intéresser énormément aux cercles verdâtres qu'elle décrit.

Machut regarde, lui aussi, et de plus en plus ahuri.

Mais, brusquement, l'abbé lui plante ses deux yeux dans les siens.

* Alors, vous avez tant que ça peur des curés... ?

— Peur des curés !... moi ? Peur des curés !... Jamais... Jaamaais !...

— Faut croire que si.

— Ah ! et pourquoi... ?

— Parce que vous avec la figure bouleversée ; vous ne vous voyez pas, mon cher, ; mais vos yeux sont hors de la tête !... Pas vrai, les amis ?... »

Et partout dans le cabaret, on opine du bonnet. Il n'y a pas à dire, Machut n'a pas l'air ordinaire ; et c'est à cause du curé ; or, quand on ne craint pas du tout quelqu'un, on ne se retourne pas ainsi les sangles à cause de lui !
* Eh bien ! voilà, c'est par rapport à la bourgeoise.

— Par rapport à la bourgeoise... Eh bien ! puisque vous en parlez le premier, je ne vais pas vous moisir mon opinion ; et même je veux la dire devant tout le monde. Ecoutez tous et répondez-moi : « Êtes-vous, oui ou non pour la LIBERTÉ !... »

(De tous les côtés) — POUR LA LIBERTÉ !...

— Eh bien ! la femme à Machut ne veut pas partir comme un chien ; elle veut se faire administrer ; or, Machut veut violenter sa volonté, et l'empêcher de voir un prêtre. Machut a-t-il raison... ? Machut a-t-il le droit de dire : « Vive la liberté... pour moi !... A bas la liberté pour les autres !... ? »

Il y eut une seconde de silence... Puis l'anticléricalisme céda à la raison, et un chauffeur cria d'une table : « Machut, t'as tort !... claque comme tu veux ; mais laisse aussi les autres claque comme ils veulent ! »

— Eh bien ! fit Machut avec un juron, allez lui graisser les pattes !... Après tout... je m'en f... Qu'est-ce qui a demandé du fromage ?... » cria-t-il autour de lui, pour changer la conversation...

Et comme, une demi-heure après, l'abbé redescendait tranquillement, son parapluie sous le bras, un ouvrier cria : « Monsieur le curé... votre absinthe ! »

Sans sourciller, l'abbé prit le verre.

* Faut trinquer avec Machut ! entonna une autre voix.

— Parfaitement... répéta-t-on en riant dans tous les coins.

— Mais volontiers ! » fit l'abbé.

Alors, Machut prit le verre du curé : « Passez-moi celle-là, dit-il simplement, elle vous ferait mal ; je vais vous en préparer une autre... une de demoiselle !... »

Une absinthe de demoiselle à un curé !... et par Machut ! On en parlera longtemps à l'usine à gaz !...

Pierre L'ERMITE

Le service des postes pendant le rassemblement

A la fin du mois départ pour le rassemblement des troupes ! Comment le service postal

fonctionne-t-il pour permettre aux familles de correspondre avec leurs fils en campagne ?

Pendant les cours préparatoires, le service postal sera effectué par les offices de poste des lieux de cantonnement.

La poste de campagne fonctionnera dès le 5 septembre ; ses bureaux seront installés à cette date : à Morat, pour le 1^{er} corps d'armée, à Payerne pour la 1^{re} division, à Neuchâtel pour la 2^e division.

Le 8 septembre, la poste de campagne de la 2^e division se transportera à Morat, et le 12 septembre, les trois postes de campagne s'installeront à Fribourg.

Le service des postes de campagne, dans les unités détachées, sera fait par les ordonnances postales, portant un brassard rouge avec un cor de chasse blanc.

La dernière distribution des envois postaux aura lieu le 14 septembre à Fribourg ; passé cette date, les envois postaux seront retournés aux offices expéditeurs.

Par décision du département militaire fédéral, le renvoi par la poste de tout effet quelconque d'habillement et d'équipement, notamment de souliers, est interdit.

Apiculture Août.

Dans ce mois la récolte tire à sa fin même dans nos contrées les plus favorisées. Le miel d'été est souvent difficile à extraire et les rayons nouveaux surtout se brisent alors facilement dans l'extracteur ; d'un côté il se forme une large fente et de l'autre les cellules se compriment. On doit avoir soin de réparer ce dommage en pesant avec la main plate du côté de la fente, qui, par cette pression, se referme ; si on néglige de le faire, les abeilles transforment les cellules endommagées en cellules de faux bourdons.

Depuis le 5 juillet nous avons une bonne seconde miellée ; les abeilles, avec un entrain inouï, remplissent toutes les places vides à mesure que le couvain sort. Nous avons vu des reines, trouvant leur nid à couvain ainsi envahi par le miel, chercher dans tous les coins de la ruche quelques cellules pour déposer leurs œufs. Les populations s'affaibliront outre mesure, d'abord par une perte énorme d'abeilles qui s'épuisent rapidement dans ce travail fatigant de la récolte et ensuite par la cessation presque complète de la ponte. Prenez garde, examinez l'état de vos ruches avant que ce ne soit trop tard. Procurez de la place à la reine si elle est gênée et stimulez au besoin ; ce n'est pas la génération actuelle qui assurera un bon hivernage. Les abeilles qui naissent en août et septembre seules verront le printemps et c'est d'elles que dépend le résultat de la prochaine campagne.

Les débutants ont souvent beaucoup à lutter contre le pillage ; éviter le mal est plus facile que d'y remédier. Dans vos opérations ne laissez pas trop longtemps vos ruches ouvertes ; fermez aussitôt que les pillards se montrent ; tâchez de prélever le miel les jours où les abeilles trouvent encore quelque chose dehors ; ne laissez trainer dans le rucher ni miel, ni sirop, ni rayon et surtout n'y tolérez pas des ruches orphelines. Au lieu de faire léger maintenant par les abeilles les rayons de hausses extraits, gardez-les tels quels jusqu'au printemps ; ils seront alors d'autant plus vite occupés et garnis de miel.

Ne perdez pas de vue la bonne conservation

de vos rayons de réserve ; les teignes exercent leur œuvre de destruction surtout dans ce mois et le suivant.

Nous sommes heureux de constater que depuis un mois la situation a bien changé pour les apiculteurs ; nos craintes ne se sont pas réalisées ; au contraire les nouvelles qui nous arrivent témoignent de la satisfaction de nos collègues ; quelques contrées du canton de Vaud ont même fait une récolte magnifique et la campagne de 1899, sans être brillante, peut en général être taxée de bonne moyenne. Tel d'entre nous sera probablement embarrassé pour le placement de son miel.

Pour attirer les clients, tâchez de présenter un produit irréprochable dans une enveloppe attrayante et coquette ; une belle étiquette munie d'une jolie devise attirera l'attention du public. Pourquoi n'userions-nous pas de ces moyens absolument légitimes pour faire de la propagande en faveur de notre miel ?

(Revue internat. d'apiculture.)

Ulr. GUBLER.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 83 du *Pays du Dimanche* :

324. CHARADE.

Cou-rage (Courage).

325. MOYENS MNÉMONIQUES.

Rève Notre Amitié, Tu Seras Toujours Traître.

LES SEPT ROIS DE ROME.

Romulus. — Numa Pompilius. — Tullus Hostilius. — Ancus Martius. — Tarquin l'Ancien. — Servius Tullius. — Tarquin le Superbe.

326. MOT EN LOSANGE.

M
S A C
P E T I T
S E C H E R A
M A T H U R I N E
C I E R G E S
T R I E R
A N S
E

327. MÉTAGRAMME.

Hochet - Rochet Cochet.

Ont envoyé des Solutions complètes : MM. E. H. Guenot au Landeron.

Ont envoyé des Solutions partielles : MM. A. J. sous un tilleul à Récère ; M. L. à Fontenais ; Joseph Grimaitre à Montignez ; Ignoutus ; Mané, Thécel, Pharès à Boncourt ; Oiseau bleu à Boncourt ; Une rêveuse à Boncourt ; Le solitaire du Trou du Bon Malheur à St-Imier ; Ad. Perlet à Berne ; Piesoph Jellisser à Stans (Nidwalden).

332. CHARADE.

Si tu ouvres sur mon *deux* un chemin,
Mon *un* le traversera facilement.
Et mon *entier* en certaine saison va rapide-
ment.

333. DOUBLE ACROSTICHE.

Remplacer les X ci-après par des lettres de manière à former les mots dont les définitions suivent et dont les initiales et les finales représentent les noms de deux familles royales et rivales, jadis célèbres :

- XXXXXX 1. — Terme d'approbation.
- XXXXXX 2. — Prénom.
- XXXXXX 3. — Ville de Suède.
- XXXXXX 4. — La 2^e pièce du jeu d'échecs.
- XXXXXX 5. — Synonyme de cotoya.
- XXXXXX 6. — Empereur d'Allemagne.
- XXXXXX 7. — Mariage.

334. LETTRES INCONNUES.

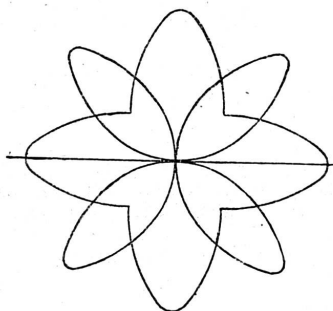
Ajouter une même voyelle et une Consonne aux huit mots suivants, et former huit autres mots :

RIEN. TOUCHER. MILLE. PLATA.

MARION. HEIN. TENIR. MON.

335. SURPRISE.

Dessiner la figure ci-dessous d'un seul trait sans repasser sur la même ligne.



Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 29 août courant.

Publications officielles.

Avis aux militaires astreints au service des arrondissements de bat. n° 21-24. Un dépôt pour l'équipement et l'armement personnel est ouvert à l'arsenal de Tavannes depuis le 1^{er} août 1899. A partir de cette date les sous-officiers et soldats de la II^e division attribués au contingent bernois devront s'adresser au nouveau dépôt, soit directement soit par l'intermédiaire des commandants d'arrondissement et des chefs de section, lorsqu'ils auront à rendre ou à toucher à nouveau leur équipement, de même que lorsqu'il y a lieu de procéder à l'échange ou à des réparations d'effets d'habillement.

Le chef de la Direction militaire,

F. de WATTENWYL.

Convocations d'assemblées.

Courfaivre. — Le 20 à 2 h. 1/2 pour passer la liste du bétail, adopter les règlements d'assistance, prendre une décision concernant les gaubes etc...

Mettemberg. — Le 20 août à 12 h. 1/2 pour voter les règlements d'assistance.

Pleigne. — Le 20 pour voter les règlements d'assistance, discuter la construction d'un chemin, statuer sur diverses demandes.

Pommerats. — Assemblée de la commune générale et de la 1^{re} section les jeudi 24 à 2 h. pour passer les comptes, décider la quantité de regain à faucher et la part de la commune dans un emprunt, etc.

Rebeuvelier. — Le 20 à 2 h. pour adopter les règlements de l'assistance et nommer une commission.

Seleute. — Assemblée bourgeoise le 20 à 2 h. pour statuer sur une demande en admission de nouveaux bourgeois.

Vermes. — Le 20 à midi pour voter les règlements d'assistance.

Vicques. — Le 20 à 2 h. pour voter les règlements d'assistance, décider si l'on veut mettre la classe supérieure au concours et établir le téléphone.

Ça et là

Laconisme. — Les Peaux-Rouges sont connus pour leur laconisme. Voici une anecdote qui en témoigne :

Le marquis de Lorne, alors qu'il était gouverneur du Canada, assistait à des sports qui avaient lieu sur le cours glacé du Saint Laurent. Bien qu'enveloppé dans des fourrures, il ressentait le froid vivement, et fut tout étonné de voir un vieil Indien aller pieds nus avec une simple couverture de laine roulée autour du corps. Il lui demanda comment, si peu vêtu, il pouvait supporter une telle température.

— Pourquoi ne vous couvrez-vous pas la figure ? répon dit l'Indien.

Bons mots

Au bureau de l'état civil, à la mairie.

Une bonne. — Je voudrais me marier d'ici à un mois, et que ça ne traîne pas.

L'employé. — Veuillez délivrer le nom du prétendu.

La bonne. — Je ne sais pas. J'en ai deux eu vue. Laissez le nom en blanc.

Calino écrit à un de ses amis pour lui fixer un rendez-vous au sujet d'une affaire. Et il ajoute en post-scriptum :

« Dans le cas où cette lettre ne vous parviendrait pas, ayez l'obligeance de me le faire savoir pour m'éviter un dérangement inutile. »

Le marquis répliqua que personne ne l'avait jamais fait, et que, depuis sa naissance, il avait été habitué à la laisser ainsi à découvert.

— Eh ! répondit l'ancien roi de la Prairie, moi tout figure.

Et il s'éloigna majestueusement.

* * *

La maladie du sommeil. — Deux nègres congolais atteints de la « maladie du sommeil », qui fait tant de ravages dans l'Afrique centrale, avaient été récemment envoyés à Londres par les soins d'une société de missions. On devait étudier sur eux ce singulier mal. Ils viennent de mourir l'un et l'autre. Tous deux étaient, depuis le 24 septembre, à Charing-Cross hospital, ne restant éveillés que quelques heures par jour et s'endormant invinciblement quand ils avaient pris leur nourriture. Les médecins ne peuvent s'entendre sur la nature de cette maladie.

* * *

Un banquet dans un tonneau. — Les notabilités civiles et militaires de Nancy se sont réunies dernièrement en un banquet peu banal. Ce repas a été servi dans un immense foudre, le plus grand qu'on ait construit jusqu'ici ; il dépasse en dimensions celui de Heidelberg.

Le tonneau gigantesque dont nous parlons a été construit par M. Fruhinsholz et il est destiné à être un des « clous » de l'Exposition de 1900. Il coûte plus de 200.000 fr. Le bois dont on s'est servi vient des forêts du Mississipi ; le foudre a une capacité de 4.200 hectos. Près de cent vingt convives y ont trouvé place avant hier, 154 ouvriers sont occupés à le construire, et il faudra cinq ou six mois pour le terminer, bien qu'il ait été commencé il y a sept mois déjà.

Cote de l'argent

du 16 août 1899

Argent fin en grenailles. fr. 106. 50 le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 108. 50 le kilo.

L'éditeur r: Société typographique, Porrentruy.

En voyage.



Les voyageurs : « Mais qu'est devenu le cocher ? — Il a disparu soudainement et nous ne pouvons continuer notre route.

Peut-être veut-il s'amuser à nos dépens... C'est possible !... Voyons, où se cache-t-il ? »